

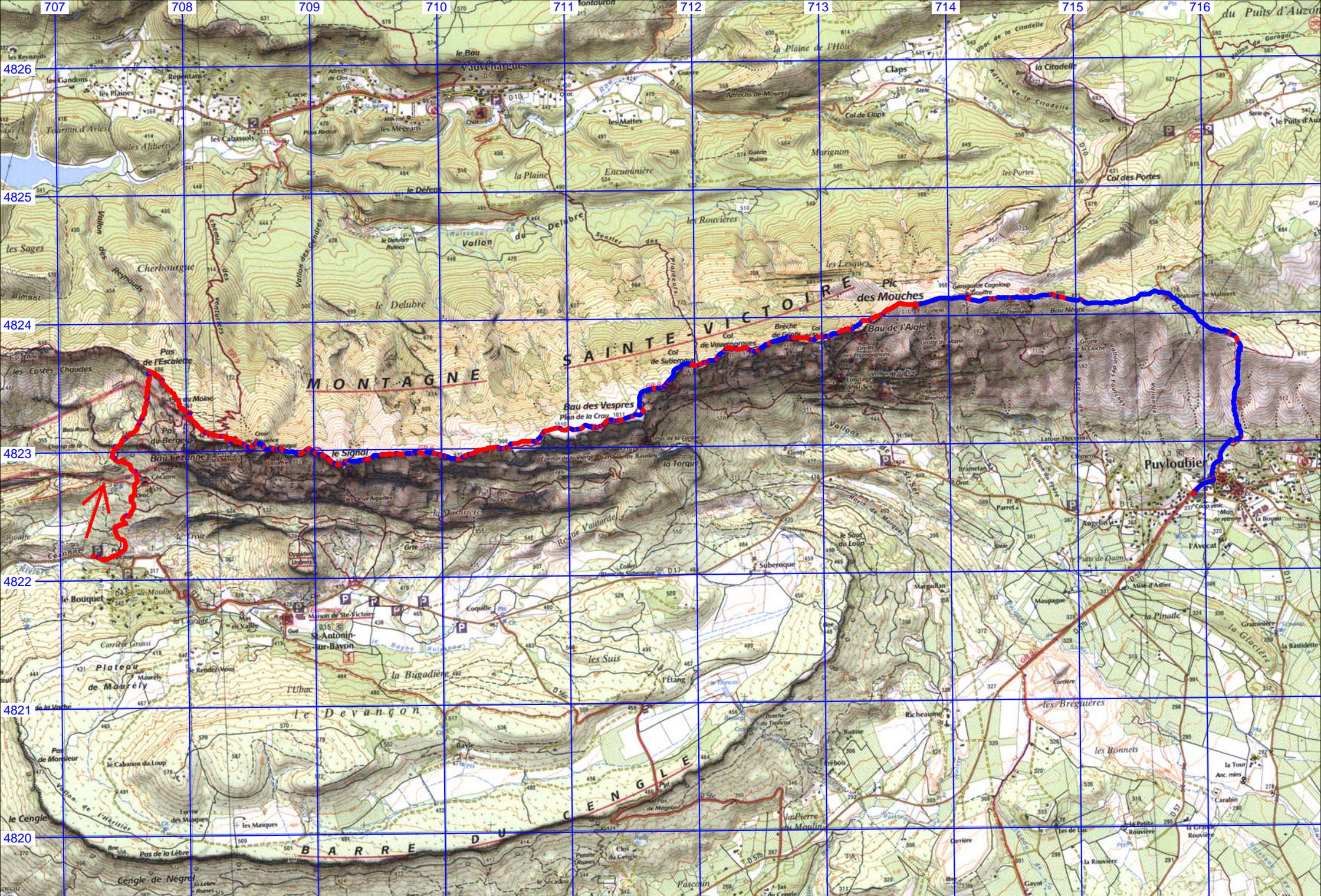
Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120

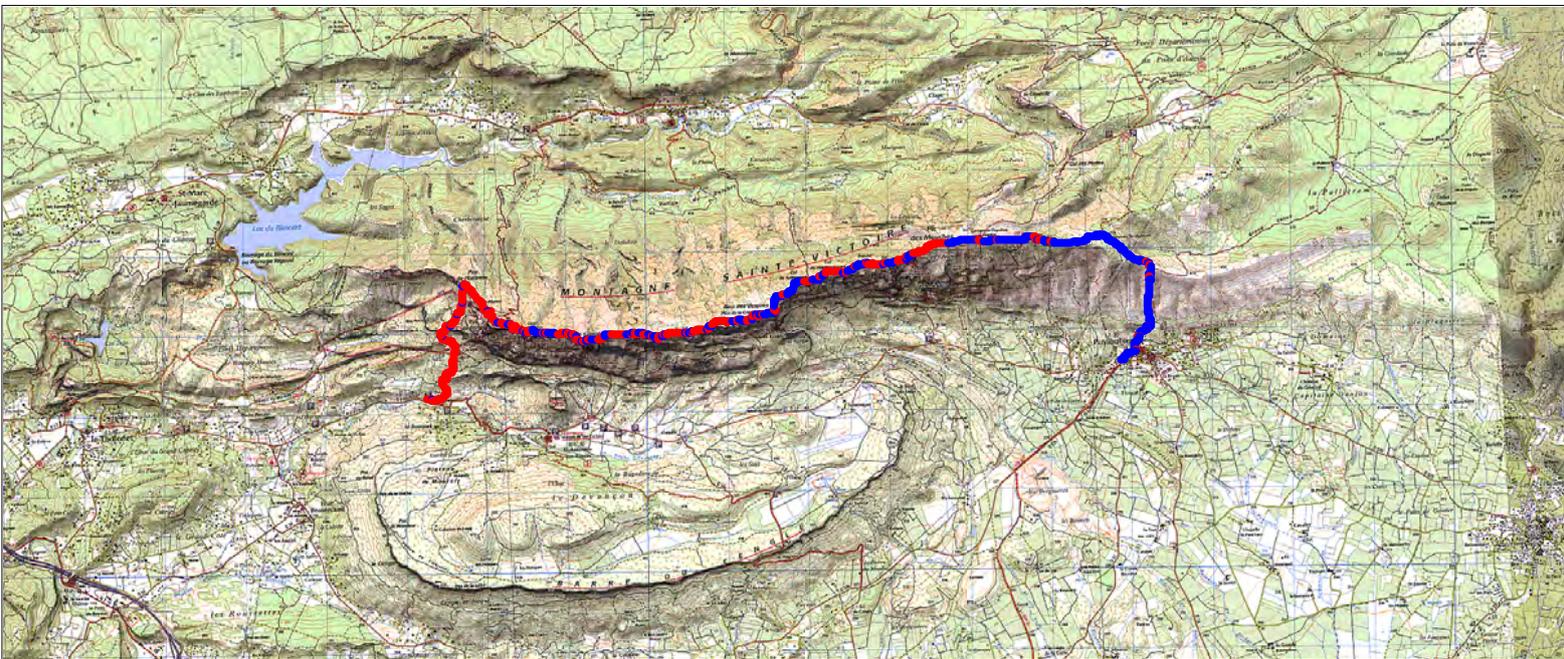
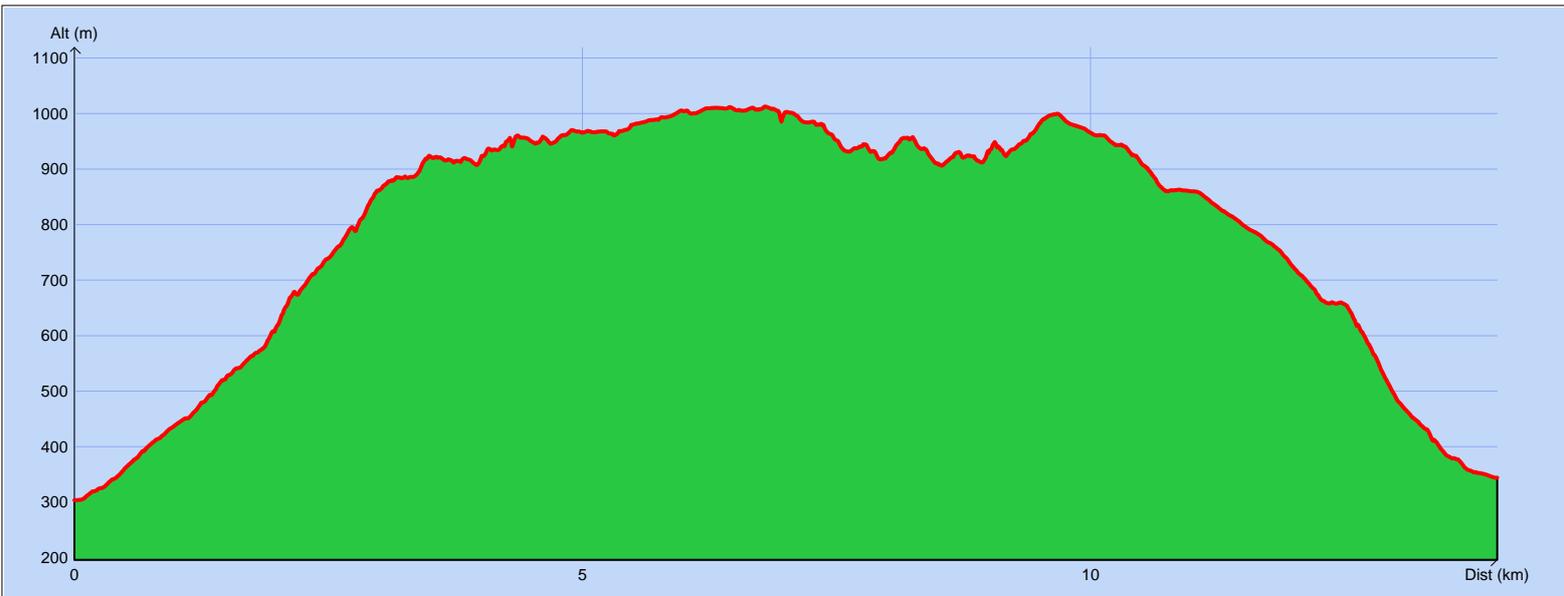


La Ste Victoire que vous connaissez, ou à travers des photos ou de la soixantaine de tableaux peinte par Paul Cézanne entre 1870 et 1906.

Mardi 12 et Mercredi 13 février 2013
Ste Victoire – Ste Baume



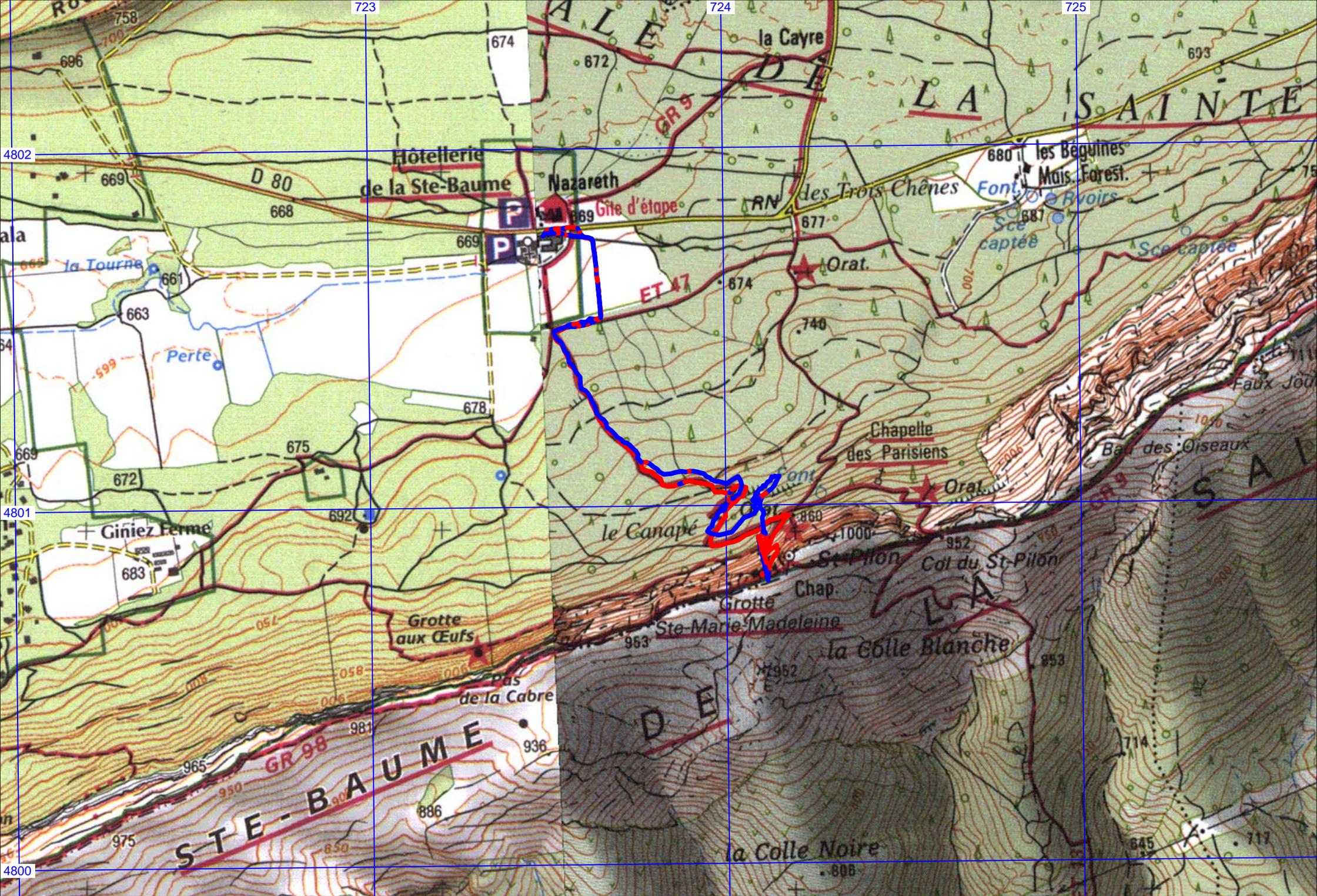
Tracé : Sainte Victoire-MNT - 12/02/13



Copyright IGN

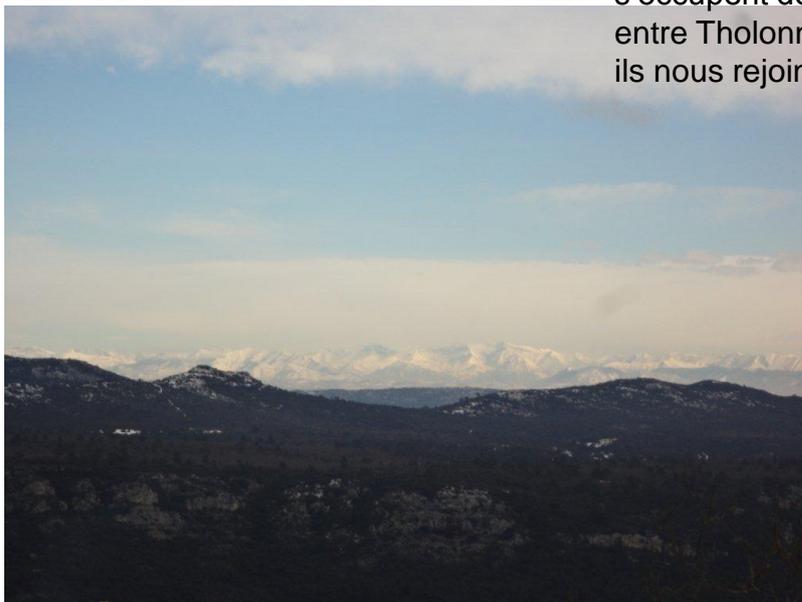
Distance totale : 14.272 km
Montée : 1108 m
Descente : 1068 m
Y Minimum : 304 m
Y Moyen : 790 m
Y Maximum : 1013 m

Déplacements : 04:57:56
Arrêts : 02:40:57
Heure de début : 09:27:37
Heure de fin : 17:06:30
Amplitude : 07:38:53





Découvrez avec nous une **Montagne Ste Victoire** (Mont Venturi en occitan provençal) **telle que vous ne l'avez jamais vue**, qui dresse sa croupe sauvage et ardue et que notre équipe de 22 personnes s'apprête à affronter. Départ vers 9h 30/10h du Parking de l'Anchois près de Tholonnet. Les chauffeurs s'occupent de faire une navette entre Tholonnet et Puyloubier et ils nous rejoindront.



Ce massif calcaire (labellisé Grand site de France en 2000) est situé à la frontière du massif alpin et du domaine méditerranéen. Nous n'apercevons pas la mer mais l'étang de Berre tandis que de l'autre côté, nous admirons la chaîne des Alpes qui s'étend du Massif des Ecrins au Mercantour.



Nos chauffeurs nous rattrapent au pied de la paroi (côté méditerranéen) que nous allons contourner pour nous retrouver face aux Alpes (photo ci-avant).
C'est aussi une première sur 2 jours pour Roland, Annie et Henri.



Nous passons près du refuge Paul Cézanne, et progressons en direction de la Croix de Provence que nous avons en ligne de mire.

En nous approchant, nous pouvons deviner, en-dessous de la Croix, le Prieuré Ste Victoire où nous allons faire la pause casse-croûte.





Ce monastère, lieu paisible qui domine, a été transformé en refuge non gardé. On peut se restaurer à l'abri et même y dormir. Grâce à Dédé, spécialiste du balayage, nous laissons l'endroit propre.

Puis, nous reprenons notre chemin et les choses deviennent sérieuses car le vent souffle et la couche de neige s'épaissit. En accord avec Claude, 4 d'entre nous rebrousse chemin car les conditions rendent le parcours beaucoup plus difficile que prévu et la route est encore bien longue jusqu'à Puyloubier.





Nous passons au-dessous de la Croix de Provence (946 m) et allons longer la crête du plateau en dévers de la Ste Victoire.



Sommes-nous toujours en Provence ? Ou dans les Alpes ?

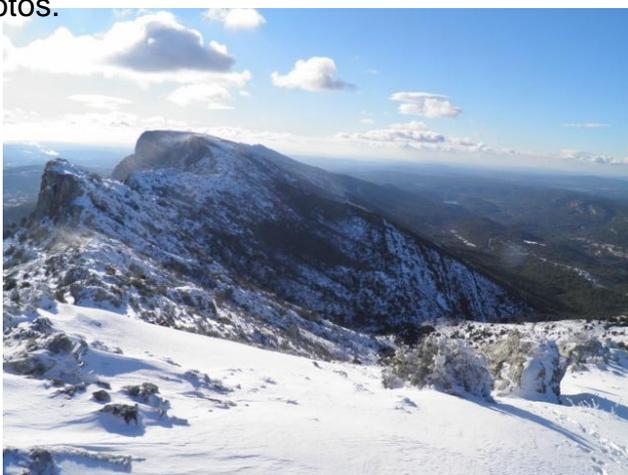




Il y a quelques passages difficiles notamment celui avec chaînes (le plus spectaculaire), mais grâce à nos hommes qui sont là pour nous aider, nous rassurer, tout se passe bien. Heureusement que Claude a une boussole dans la tête car le balisage du GR 9 est sous la neige et le chemin pas évident à deviner : il faut parfois contourner des rochers et même une barre rocheuse. Laure est à ses côtés pour le secourir.



Laure et moi arrivons au Bau de l'Aigle (975 m) avant le Pic des Mouches (1010 m) mais nous nous croyons seules au monde sur un sommet alpin – quelle sensation de se trouver là ! Il ne faut pas se fier aux apparences, il fait froid et le vent souffle fort même si ce n'est pas flagrant sur les photos.





Nous amorçons la descente en passant près de l'oratoire de Malivert. Le sol est encore enneigé et plus bas, sans neige, le sentier s'avère très délicat, la fatigue aidant.

Nous ne rejoindrons pas le groupe des 4 qui nous attend à Puyloubier avant 18h et André est inquiet car un autochtone lui avait dit que la barre de la Ste Victoire était impraticable dans ces conditions. Au grand soulagement de Claude (et on le comprend), tout s'est bien passé !

Le dénivelé aura quand même été de 1 100m, ce qui n'est pas mal, vu les circonstances !



Nous ne prendrons plus de photos ce soir car maintenant, il nous faut rouler env. 1h pour rejoindre l'hostellerie de la Ste Baume et le repas chez les religieuses est servi à 19h - après une demande de délai, ce sera 19h 10 ! En réalité, nous arrivons à 19h 30 car la nuit, la route n'est pas facile à trouver. Après un repas frugal (soupe pas trop chaude, purée de carottes/omelette et un fruit), nous rejoindrons nos chambres – le temps de faire nos lits et de prendre une douche réconfortante car au réfectoire il faisait froid, vers 10h tout le monde est couché, au chaud dans son lit, fourbu mais content. **Quelle aventure !!**

Mercredi 13 février 2013 - STE BAUME – roc de la miséricorde



La nuit a été bonne pour tout le monde.

Avant le petit-déj. nos amis guides se concertent sur le parcours du jour. Puis à 8h 30, c'est l'heure de se mettre à table.

Comme hier soir avant le repas, et en l'absence de sœur St Félix ou sœur Chantal (mais c'était dans une autre histoire), c'est sœur Michèle qui nous lit la prière du jour.

Même si quelque petite douleur de la veille traîne encore, la bonne humeur règne dans le groupe.





L'hostellerie de la Ste Baume est une maison tenue par des religieux, sœurs et frères dominicains. Fondés au début du XIIIe siècle par saint Dominique, les frères prêcheurs autrement dit Dominicains font parti d'un ordre religieux de l'Église catholique. Ils sont dévoués à la prédication. Pour ce faire, les Dominicains vivent en couvent où ils prient, étudient et vivent ensemble afin de louer et bénir le Seigneur avant d'aller donner l'évangile au monde. Tout pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Les frères dominicains ne sont pas seuls. Dans l'ordre, ils sont soutenus par la prière des moniales, et ils partagent leur mission avec des soeurs apostoliques, comme les Dominicaines de Nazareth. Des laïcs viennent puiser à la source pour vivre de la spiritualité dominicaine dans leur vie quotidienne et des prêtres viennent partager la spiritualité dominicaine en fraternité sacerdotale.



Après un solide petit-déj., et avant notre départ, M. le maire du lieu qui passait par là nous dissuade de faire la Ste Baume compte tenu des conditions. Notre guide en tient compte d'autant qu'il connaît le parcours. Nous nous contenterons de monter à la grotte, sanctuaire de Ste Marie-Madeleine, haut lieu chrétien de Provence où se déroulent encore matines (veilles matinales), laudes (partie de l'office qui se chante après les matines), messes et vêpres.





La falaise se dresse dans le ciel et abrite une grotte naturelle creusée par l'érosion (baumo en provençal) qui est devenue un des lieux de pèlerinage les plus anciens du monde chrétien : Ste Marie-Madeleine y aurait vécu 30 ans de sa vie.



Ce sont les cassianites qui ont occupé cet endroit de 415 à 1079 (de St Cassien, moines contemplatifs) ensuite les Bénédictins jusqu'en 1295 et enfin les Dominicains. Vers 1859, c'est le père Lacordaire qui entreprit la restauration des lieux saints de Provence.



Vu d'en bas, l'édifice est impressionnant et la grotte large et profonde abrite plusieurs chapelles.





A l'extérieur, la Pietà enneigée tourne le dos au magnifique panorama – le Mont Aurélien et plus loin la Ste Victoire. Le petit oiseau picore sur le mur tandis que nous écoutons les explications de Claude. Puis nous redescendons.



Nous sommes contents de notre visite. Arrivés vers les voitures, nous pouvons manger au soleil en face de l'hostellerie de Ste Baume.



Nous rentrons à la maison plus tôt que prévu mais sans regrets. Et bien sûr nous serons obligés de revenir sur la Ste Baume – La dernière fois, en 2010 ?, nous avons écourté le séjour car il pleuvait avec du brouillard. Cette fois, il fait beau mais trop de neige.



Pour terminer ce beau périple, nous (voiture Maillard/Lanno) passons par le col de l'Espigoulier, au pied du Pic de Bertagne où nous avons une vue à presque 360° - Vue au sud sur Aubagne, Marseille et la mer puis derrière nous sur la Ste Victoire.

Merci à Claude et aux photographes pour les belles photos.